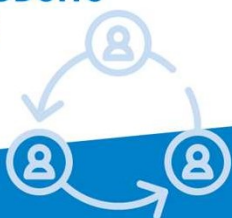




# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



Comment accompagner les  
agriculteurs vers la  
réduction des produits  
phytosanitaires et le gain  
d'autonomie alimentaire ?



© C. TOMASZEWSKI, CA79

## LE CONTEXTE DU GROUPE



### Structure porteuse :

Chambre d'agriculture des Deux-Sèvres

### Nombre d'exploitations :

10

### Localisation et répartition :

Réparties sur l'ensemble du département dans les Aires d'Alimentation et de Captages

### Année de constitution et historique du groupe :

2011

### Les exploitations :

Exploitations en bovins ou caprins lait. Les surfaces en productions végétales sont variables avec 100% autoconsommées pour certains ou une bonne partie en cultures de vente pour d'autres.

### Les systèmes travaillés :


La production de fourrages est réalisée principalement par les prairies temporaires ou permanentes et le ray-grass en dérobée avant maïs.

### Les objectifs des agriculteurs :

L'objectif principal est, dans un contexte de crise laitière, de baisser les charges par la limitation des intrants et davantage d'autonomie alimentaire. La diversification des cultures fourragères et l'allongement des rotations permettent d'atteindre ce but.

### Les bioagresseurs préoccupants :

Adventices vivaces et annuelles.

 [En savoir plus sur le groupe](#)



**Céline Tomaszewski**

*L'ingénieur.e Réseau du groupe*

Souhaitant combiner baisse des intrants et gain en autonomie alimentaire de leurs élevages, les agriculteurs du groupe ont travaillé sur l'allongement de la rotation par l'introduction de cultures fourragères à forte teneur en protéines.

Le groupe Dephy leur a permis d'échanger sur leurs expériences dans la culture des légumineuses mais aussi sur les pratiques de chacun pour limiter les produits phytosanitaires.

### MOTEURS

Plusieurs exploitations engagées, de par leur situation dans les Aires d'Alimentation et de Captages, dans des MAE réduction des produits phytosanitaires.

Un prix du lait en baisse nécessitant de réduire les charges.

### FREINS

Modifier les cultures fourragères de l'assolement induit de revoir la ration des animaux avec un risque de baisse de la production. Une fois la rotation revue, il est difficile de mettre en place d'autres leviers pendant quelques temps.

# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



COMMENT ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS VERS LA  
RÉDUCTION DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES ET LE GAIN  
D'AUTONOMIE ALIMENTAIRE ?



## LA PROBLÉMATIQUE

### Gagner en autonomie alimentaire tout en baissant l'IFT herbicide

#### Quelle est la problématique travaillée par le groupe ?

Les membres du groupe, engagés bien souvent dans des MAE phyto, sont globalement parvenus à réduire leurs IFT insecticides et fongicides avant d'intégrer Dephy, mais les leviers mis en place (réduction des doses et du nombre de passages) ne sont pas applicables pour gérer les adventices.

Le recours aux moyens mécaniques reste limité, entraînant une augmentation de la charge de travail sur des exploitations où celle-ci est déjà importante. Et le système dérobée ray-grass/maïs très présent ne fait qu'augmenter cette problématique adventice.

#### D'où vient cette préoccupation ?

Depuis quelques années, les agriculteurs sont confrontés à des sécheresses estivales affectant la production fourragère en particulier celle du maïs ensilage. Le système dérobée ray-grass/maïs montre ses limites dans la gestion des adventices.

Le besoin de diversifier les productions fourragères leur est apparu comme une solution pour pallier à ce problème par un allongement de leur rotation.

#### Comment s'est construit un projet autour de cette thématique ?

Avec un manque de fourrage lié aux sécheresses estivales et des prix du lait au plus bas, les exploitants ont souhaité profiter de ce besoin de faire évoluer leurs cultures pour chercher des moyens de baisser leurs charges en réduisant les intrants. Ils ont aussi souhaité limiter les achats de concentrés par plus d'autonomie alimentaire. Cela nécessitait de revoir les cultures en place sur les exploitations en particulier de travailler sur d'autres espèces fourragères.

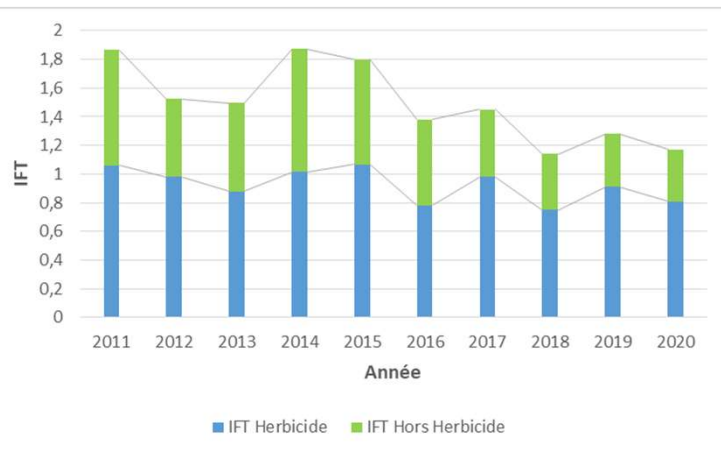
#### Quel est le but recherché par l'accompagnement ?

L'objectif de cet accompagnement est d'échanger entre pairs sur les évolutions de chacun, les réussites et les échecs. Les visites et les rencontres avec des spécialistes permettent également au groupe d'avancer sur les thématiques concernées.

#### Quels sont les liens avec les autres axes de travail du groupe ?

La recherche de l'autonomie alimentaire est étroitement liée à l'autonomie de nutrition des plantes. L'introduction de légumineuses dans les rotations (méteils, luzerne,...) a permis de réduire la dépendance aux engrais azotés et ainsi de réduire les coûts de production.

Pour gagner en autonomie, l'importance de la fertilité des sols est également abordée. Des interventions sur l'interprétation des analyses de sol et la participation au défi « En terre ton slip » ont permis d'appréhender ce sujet.



Evolution des IFT herbicide et Hors herbicide moyens des systèmes de cultures du groupe



### Suivi de l'essai

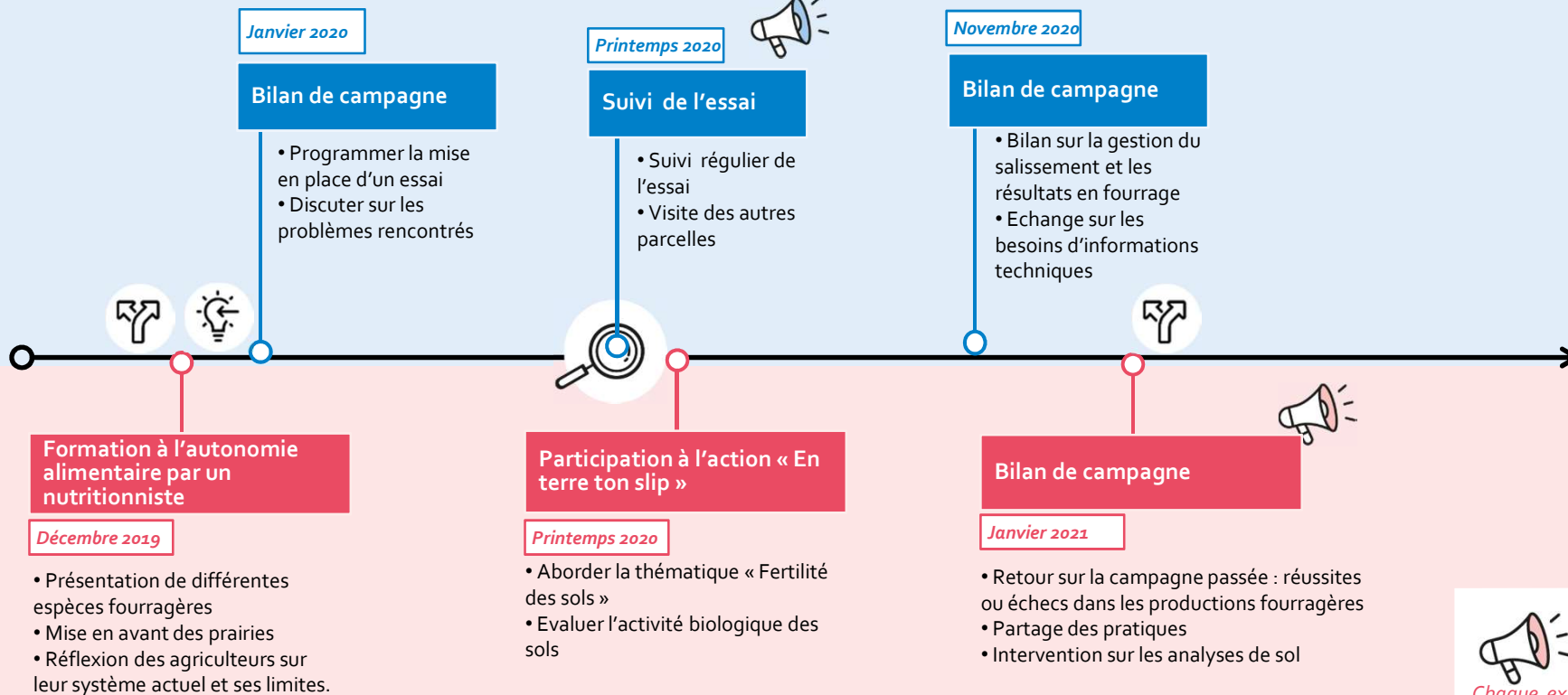
*C'est l'occasion de valider ou non une nouvelle stratégie pour l'exploitation mais aussi d'échanger avec l'exploitant sur les problèmes rencontrés en se rendant régulièrement sur les autres parcelles.*

## L'ACCOMPAGNEMENT RÉALISÉ



EN INDIVIDUEL

EN COLLECTIF



### QUELS BUTS ?

- › Prendre du recul sur son système
- › Découvrir l'intérêt de travailler les prairies
- › Bénéficier de conseils d'experts pour innover sur son exploitation



### Bilan de campagne

*Chaque exploitant revient sur ses réussites et échecs lors de la campagne passée. Il exprime ses problèmes pour pouvoir échanger avec les autres agriculteurs sur les techniques qu'ils ont mis en place pour y remédier.*

*Si la problématique évoquée est nouvelle, le groupe réfléchit ensemble sur les essais à faire ou les formations, rencontres à réaliser.*



Zoom sur l'action page suivante



Questionnement Système



Idées extérieures

# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



*Nous avons été convaincus par l'essai maïs-sorgho sur notre exploitation. Depuis 2 ans, nous en implantons chaque année une dizaine d'hectares.*

**Nathalie Maudet**  
Agricultrice du groupe

## Pour aller plus loin

Contacteur :

Céline TOMASZEWSKI

Chambre d'Agriculture des Deux-Sèvres

Tél : 06 74 07 00 08

celine.tomaszewski@deux-sevres.chambagri.fr

COMMENT ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS VERS LA RÉDUCTION DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES ET LE GAIN D'AUTONOMIE ALIMENTAIRE ?



## ZOOM SUR UNE ACTION

### Mise en place et suivi d'un essai maïs-sorgho

#### La situation :

Avec des sécheresses de plus en plus fréquentes l'été, le maïs ensilage atteint des rendements variables. Le sorgho est plus tolérant que le maïs face à ces épisodes de sécheresses et pourrait donc être cultivé. Cependant, il est peu connu des éleveurs et a une qualité alimentaire souvent plus faible que celle du maïs.

Suite à des recherches bibliographiques, nous avons identifié l'association maïs-sorgho comme une possibilité pour sécuriser les rendements face aux aléas climatiques sans compromettre la valeur alimentaire du fourrage.

#### Quel bilan en tirer ?

L'intérêt de l'association maïs-sorgho a été confirmé puisque, suite à l'essai, elle est régulièrement implantée sur l'exploitation qui a accueilli cet essai.

Les essais permettent aux agriculteurs d'être acteurs et d'identifier des possibilités adaptées ou non à leur territoire. Ils sont motivés pour tester de nouvelles pratiques mais ont besoin d'accompagnement pour mettre en place les essais.

#### Quelles suites à ce travail ?

D'autres essais pourraient être mis en place sur diverses thématiques afin de produire des références adaptées au territoire des agriculteurs. Celles-ci peuvent être valorisées par le groupe mais aussi pour l'ensemble des éleveurs intéressés.

#### Comment avez-vous procédé ? Qu'avez-vous fait ?

Pour identifier les possibilités d'associations maïs-sorgho dans notre contexte pédoclimatique, j'ai proposé aux agriculteurs de mettre en place un essai sur une parcelle de l'un des agriculteurs du groupe.

Nous avons choisi ensemble différentes variétés en association à comparer avec du maïs et du sorgho seuls. Le rendement et la valeur alimentaire de chaque modalité ont été mesurés.

Une visite collective de l'essai a été organisée au moment de la récolte (fin septembre) pour discuter des résultats obtenus et que les agriculteurs puissent avoir eux-mêmes une appréciation visuelle des associations. Cette visite a été réalisée en présence d'un semencier spécialiste du sorgho qui a pu rappeler les différents types de sorgho ainsi que leur valorisation. Les agriculteurs ont pu en apprendre plus sur cette plante qu'ils connaissaient peu.



### MES CONSEILS POUR QUE ÇA MARCHE

*Discuter en amont avec les agriculteurs des pratiques sur lesquelles ils s'interrogent et sur le protocole qu'il est possible de mettre en place.*

*Faire un bilan collectif, une visite de l'essai, pour discuter des résultats, des améliorations possibles et des nouvelles interrogations.*



# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



COMMENT ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS VERS LA RÉDUCTION DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES ET LE GAIN D'AUTONOMIE ALIMENTAIRE ?



## Quelles ont été les évolutions du groupe sur cette problématique ?

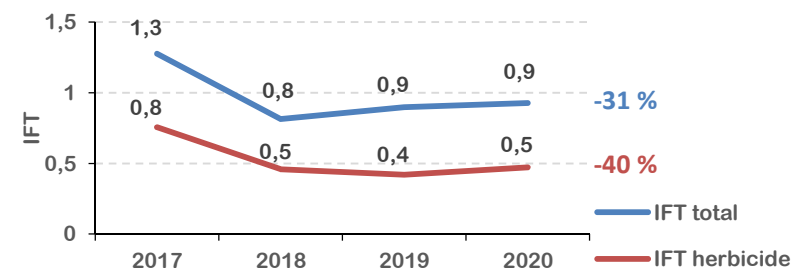
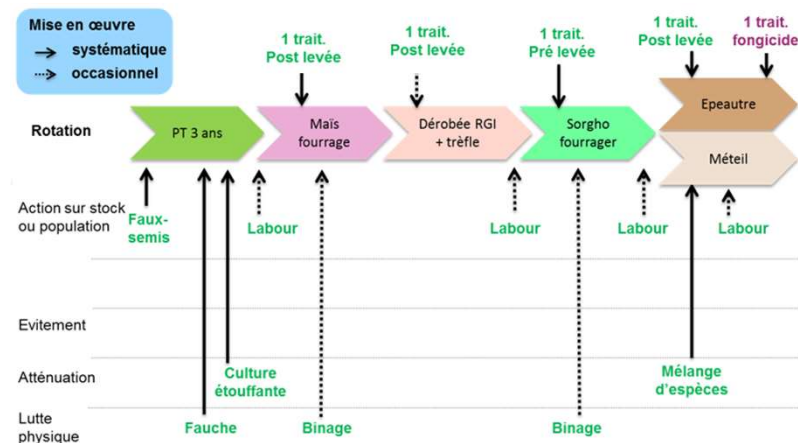
Pendant 10 ans, les membres du groupe ont étudié, testé, adopté ou abandonné différentes alternatives aux traitements phytosanitaires. Si le désherbage mécanique, en particulier le binage, est apparu sur plusieurs exploitations, c'est surtout vers la modification de leurs assolements que les agriculteurs se sont orientés, y voyant la possibilité de réduire les produits phytosanitaires tout en produisant du fourrage pour leurs animaux.

Ainsi, la luzerne, le sainfoin sont revenus chez certains, et un gros travail d'introduction des méteils dans la rotation a été réalisé. Ces cultures peu exigeantes en intrants et au bon pouvoir couvrant ont permis une légère baisse des herbicides et donc de l'IFT total. Même si des variations sont possibles selon le contexte de l'année, au final l'IFT moyen du groupe a baissé de près de 30%, ce qui est un très beau résultat pour des exploitations déjà peu consommatrices de produits phytosanitaires au départ.

## Quelles questions reste-t-il à travailler ?

Les agriculteurs ont assez facilement modifié leurs rotations mais le sujet de la valorisation des prairies reste peu abordé. Pourtant, elles sont présentes sur toutes les exploitations et font partie intégrante du système fourrager. Pour revaloriser les prairies, il faudrait travailler sur leur adaptation face aux évolutions climatiques (choix des espèces prairiales, prairies multispécifique, implantation sous couvert,...). Echanger avec des spécialistes pour lever certaines appréhensions serait un moyen efficace d'engager une réflexion sur ce sujet.

## QUELS RÉSULTATS ?



Leviers agronomiques mobilisés pour la gestion des adventices au sein de la rotation et évolution des IFT de 2017 à 2020 d'une des exploitations du groupe Dephy

## Quelles sont les perspectives d'évolutions des agriculteurs du groupe ?

Aujourd'hui, la plupart des agriculteurs du groupe souhaitent continuer à travailler sur l'autonomie alimentaire de leurs exploitations tout en adoptant des méthodes alternatives pour limiter l'utilisation de produits phytosanitaires. Ces évolutions se feront en dehors du cadre du groupe Dephy, les agriculteurs n'ayant pas souhaité se réengager. Les nombreuses modifications déjà apportées à leurs systèmes nécessitent de prendre du temps pour de nouvelles évolutions.

Par ailleurs, certains agriculteurs envisagent des évolutions structurelles de leur exploitation : arrêt de l'élevage, départ d'un associé,... Celles-ci vont les amener à repenser l'organisation du travail sur leur exploitation.

# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



© C.TOMASZEWSKI, CA79

Retrouvez d'autres expériences  
d'accompagnements et toutes nos  
productions sur :

 [www.ecophytopic.fr](http://www.ecophytopic.fr)

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



Document réalisé par : Céline TOMASZEWSKI / Alexis MOREAU

 [celine.tomaszewski@deux-sevres.chambagri.fr](mailto:celine.tomaszewski@deux-sevres.chambagri.fr)

Novembre 2021

COMMENT ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS VERS LA RÉDUCTION DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES ET LE GAIN D'AUTONOMIE ALIMENTAIRE ?



## REGARDS CROISÉS SUR L'ACCOMPAGNEMENT

### L'Ingénieur.e Réseau

*En quoi les leviers, les outils d'accompagnement mis en place ont-ils permis au groupe d'avancer ?*

Le groupe en lui-même permet aux agriculteurs d'avancer dans leur réflexion grâce aux échanges entre pairs et aux retours d'expériences. Les rencontres avec des experts ou la mise en place d'essais permettent également de susciter la réflexion chez chacun.

*Quelles sont vos perspectives pour accompagner encore plus loin le groupe ?*

Ce groupe Dephy se termine en décembre 2021, plusieurs agriculteurs ne souhaitant pas se réengager. En effet, il n'est pas possible en système laitier de revoir constamment son système. Aussi, les agriculteurs sont désormais installés dans une nouvelle routine et il devient difficile de trouver des sujets d'échange entre eux.

Il aurait toutefois été possible de travailler sur les prairies, présentes sur toutes les exploitations mais bien souvent peu valorisées.

### Un Agriculteur du groupe

*Que vous apporte le groupe et l'accompagnement dans DEPHY ?*

Les échanges entre agriculteurs permettent de se comparer, de découvrir d'autres méthodes de travail, ce qui permet de réfléchir sur la conduite de son système de production.

L'accompagnement du conseiller de la Chambre d'agriculture auprès du groupe Dephy permet d'avoir un œil extérieur sur son exploitation. L'absence de relations commerciales entre le conseiller et l'agriculteur facilite les discussions.

En assistant aux journées techniques ou aux réunions, je sais que je ne perds jamais mon temps car je repars toujours en ayant appris quelque chose.

**Francis Dupont, GAEC de Champommier**



#### PRINCIPALES RÉUSSITES

Des reconceptions de systèmes avec des leviers agronomiques simples.

Un accompagnement qui a permis aux agriculteurs de se questionner sur leurs pratiques et leur métier.

Des rencontres qui permettent au conseiller de progresser et réfléchir sur son rôle auprès des agriculteurs.



#### PRINCIPALES DIFFICULTÉS

Conservé une dynamique de groupe sur la durée pour réussir à mobiliser les agriculteurs sur les différentes animations proposées.

Garder le contact avec les agriculteurs les moins motivés.